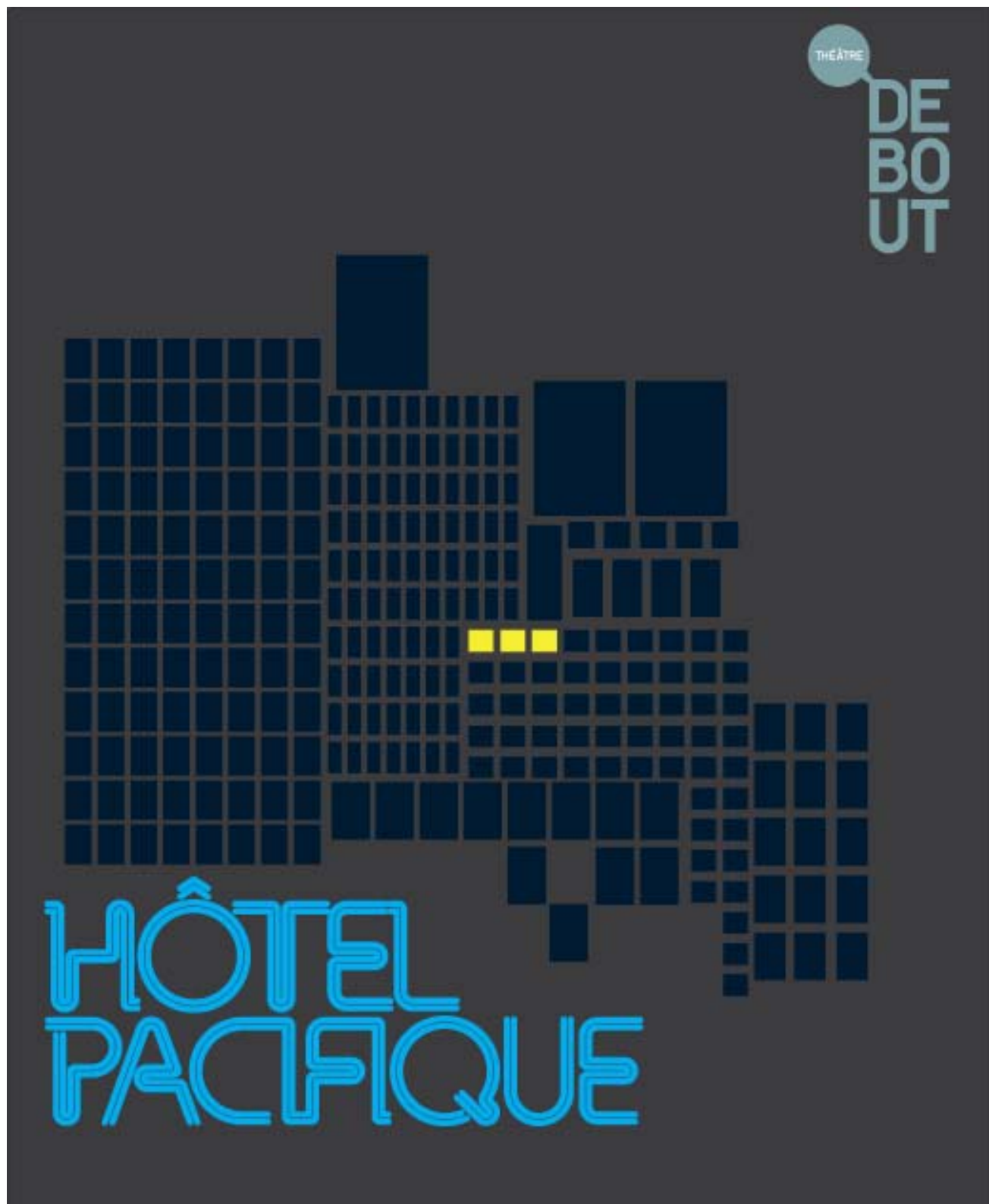


# HÔTEL PACIFIQUE

DOSSIER D'ACCOMPAGNEMENT



# TABLE DES MATIÈRES

Liste des crédits .....	3
Résumé .....	4
Hôtel Pacifique, première création .....	5
À propos du Théâtre Debout .....	6
Biographies de l'équipe .....	7
Ce qu'on a dit de nous.....	12

# **Hôtel Pacifique**

À la salle Jean-Claude Germain  
Du 10 au 28 mars 2009

Une création du **Théâtre Debout**

Texte **Fanny Britt**  
Mise en scène **Geoffrey Gaquère**

Distribution

Paul **Benoît Dagenais**  
Claire **Monique Spaziani**  
Lou **Patrick Hivon**  
Angel **Johanne Haberlin**  
Max **François Bernier**  
Mia **Madeleine Péloquin**

Concepteurs

Décors et accessoires **Jonas Veroff Bouchard**  
Éclairages **Thomas Godefroid**  
Costumes **Catherine Gauthier**  
Assistance à la mise en scène et régie **Annie Lalande**  
Direction de production **Jean-Sébastien Gohier**

Relations de presse **Valérie Grig**  
Design graphique **Orazio Fantini**

## Résumé

Un hôtel dans une grande ville. Trois couples de générations et de blessures différentes. Trois chambres comme trois cellules. Trois mondes clos qui se disloquent. Trois univers en parallèle, qui révèlent la fission des êtres qui les peuplent. Dehors, un convoi présidentiel, une nuit historique, la terreur, peut-être... Mais l'implosion viendra de l'intérieur. Pièce en trois chambres, *Hôtel Pacifique* pose un regard cru sur la froideur du temps enfui et la lancinante brûlure de la déception des vivants.



Après le succès de *Couche avec moi (c'est l'hiver)* en 2006, l'auteure Fanny Britt (*Honey Pie, Coin St-Laurent*) et le metteur en scène Geoffrey Gaquère (*Les exilés de la lumière, Pinocchio*) ont fondé avec la comédienne Johanne Haberlin (*Venise-en-Québec, l'Énéide*) le Théâtre Debout, qui amorce avec *Hôtel Pacifique* une résidence de création de deux ans à la salle Jean-Claude Germain du Théâtre d'Aujourd'hui. Sous les auspices de sa directrice, Marie-Thérèse Fortin, ils souhaitent y faire un théâtre de création engagé et pertinent, un théâtre qui tentera de « demander et donner l'heure à la cité ». Un théâtre de la vérité, de la rigueur et de la conscience. Un théâtre debout.

## Hôtel Pacifique

### Première création du Théâtre Debout

Un hôtel dans une grande ville. Trois couples de générations et d'horizons différents. Trois chambres comme trois cellules. Trois mondes clos qui se disloquent. Trois univers en parallèle, qui révèlent la fission des êtres qui les peuplent. Dehors, un convoi présidentiel, une soirée historique...

Dans *Hôtel Pacifique*, on assiste à une soirée décisive dans trois chambres différentes situées sur le même étage d'un hôtel générique d'une grande ville nord-américaine. Ce pourrait être Montréal, ce pourrait être Toronto, ce pourrait être Ottawa. Cela n'a pas d'importance. Dans ces trois chambres, trois couples que tout oppose, mais que le désarroi amoureux et la perte de sens unissent tout de même. D'abord Mia et Max, deux jeunes amants dans la fleur de l'âge, elle éprise d'absolu, lui impulsif et rêveur. Ensemble, ils ont décidé de fuir leur vie convenue de banlieue pour vivre leur amour totalement, viscéralement, jusqu'au bout, « comme dans les films ». Puis Claire et Paul, un couple usé, marié depuis longtemps, muet depuis trop longtemps. Chez eux, c'est le silence qui fait vacarme, c'est le silence qui terrorise. Enfin Angel et Lou, elle employée de l'hôtel, lui anonyme et terrorisé, deux écorchés qui se retrouvent clandestinement dans les chambres vides de l'hôtel depuis quelques mois, et qui ne parviennent pas tout à fait à s'abandonner à l'autre – par peur, par pulsion de mort, par instinct de survie.

Les trois couples d'*Hôtel Pacifique* sont aux abords, consciemment ou à leur insu, du précipice. Parallèlement, un sommet politique se tient au cœur de la ville où ils se trouvent, dont le clou est la présence du nouveau président américain, qu'on ne nomme pas, mais qu'on devine, évidemment. Ce soir-là, le convoi présidentiel traverse les rues de la ville et passe juste sous les fenêtres de l'Hôtel Pacifique. Son passage attise la curiosité, l'admiration, la peur des uns, et peut-être, la violence des autres.

Il est très intéressant de nous pencher sur la nouvelle configuration politique, sociale et psychique de notre monde. Il nous faut nous interroger longuement avec l'équipe de création sur les gestes que l'auteure aura choisi de faire poser – ou de ne pas faire poser – à ceux qui assistent à ce passage présidentiel. Ces questionnements, fondamentaux pour l'équipe, nous apparaissent particulièrement pertinents, parce que les questions les plus cruelles, ce sont celles qui nous portent à croire qu'au bout du compte, le monde ne change pas comme on ose le souhaiter – et qu'elle est là, la tragédie de notre époque.

Cesse-t-on d'aimer, de supplier, de désirer, de quitter, de souffrir d'amour lorsque l'histoire avec un grand H se déroule sous nos yeux? Ou au contraire demeurons-nous prisonniers de nos névroses, de notre narcissisme, de notre soif de l'autre (et par le fait même, nourrissons-nous le climat mondial actuel en agissant ainsi)? Quel nom prononçons-nous au cœur de l'explosion? Ce sont là les questions qui nous accompagnent depuis le début de l'aventure d'*Hôtel Pacifique*, et qui sauront se rendre, c'est notre espoir, jusqu'à vous.

## À propos du Théâtre Debout

Fanny Britt, Geoffrey Gaquère et Johanne Haberlin se rencontrent à l'École Nationale de Théâtre. Depuis leur sortie de l'école, ils collaborent à plusieurs productions ou mises en lecture des textes de Fanny Britt (*Honey Pie*, *Sans Rachel*, *Out of Order*, *Pinocchio* – voir cv en annexe pour plus de détails). Mais le réel déclic se fait lors de la création de *Couche avec moi (c'est l'hiver)*, le texte de Fanny Britt mis en scène par Geoffrey Gaquère et produit par le théâtre PàP et le théâtre de la Bordée à l'automne 2006. Cette rencontre artistique probante — attisée par des échanges stimulants avec un public secoué par le propos de la pièce et un milieu intrigué par leur démarche — suscite chez eux de nouvelles pistes de réflexion et une réelle envie de s'associer et de continuer à se poser des questions, ensemble : de quoi est faite notre époque? Que veulent les humains actuels? La moralité est-elle encore possible, souhaitable, envisageable? Quel avenir pour les hommes, les femmes, les œuvres?

« *La culture est un indicateur sociologique, elle est l'aiguille qui nous indique à quelle heure de la civilisation nous sommes* », estimait l'écrivain portugais Fernando Pessoa. C'est pour à la fois tenter de **donner** et **demander** l'heure à la cité que Fanny Britt, Geoffrey Gaquère et Johanne Haberlin fondent aujourd'hui une compagnie, le Théâtre Debout, dont le mandat artistique est le suivant :

- Maintenant plus que jamais, **témoigner de notre époque**.
- Nous **positionner** dans le paysage théâtral comme des **agitateurs de conscience** en présentant des textes dramatiques qui sondent notre inconscient collectif.
- Prendre le pouls d'un **public de toutes les générations** en échangeant avidement avec lui lors de la création de nos spectacles : sonder ses yeux, scruter sa tête, ausculter son cœur.
- Nous doter d'une structure **pour échanger et pour questionner** le monde et ses bouleversements, et ce, en ancrant les œuvres dans l'actualité.
- Nous doter d'un **espace de pure création** : réaliser nos **fantasmes**, concrétiser nos **désirs** et nos **rêves**, repousser nos propres limites créatives et nous **épanouir dans nos métiers respectifs**.
- Offrir une tribune aux artistes de la relève **tout en tissant des liens cruciaux** avec nos collègues d'expérience.

**À la paresse de nos imaginaires et à l'immobilité de nos esprits critiques, notre théâtre veut opposer la poésie mouvementée, le verbe incarné par l'acteur et un regard lucide et humain.**

Nous refusons de nous asseoir sur le banc de touche en attendant la permission de monter sur la patinoire.

Nous nous offrons donc, à contre-courant d'une époque de coupures et de désengagement, une structure associative qui nous appartient en propre pour développer notre langage.

Nous voulons et nous devons pratiquer notre art.

Nous voulons et nous devons lui faire honneur en le faisant dans la vérité, la rigueur et la conscience. En le faisant debout.

## Biographies de l'équipe



### Fanny Britt

Texte

Codirection du Théâtre Debout

Fanny Britt est originaire d'Amos en Abitibi et a grandi à Montréal. Après sa sortie de l'École Nationale de Théâtre du Canada en écriture dramatique, en 2001, elle se met à la traduction (une douzaine de pièces traduites à ce jour, dont des pièces de Martin McDonagh, Patrick Marber, Neil LaBute et Dennis Kelly) et à l'écriture. La création de sa première pièce, *Honey Pie*, en 2003 à Espace Libre, marque sa rencontre artistique avec Claude Poissant. Ils se retrouveront à l'automne 2006, alors que le Théâtre PàP produira (en collaboration avec La Bordée) sa pièce *Couche avec moi (c'est l'hiver)*, dans une mise en scène de Geoffrey Gaquère. Entre temps, sa pièce *Coin St-Laurent* sera produite au Théâtre La Licorne en 2005 (et publiée chez Dramaturges Éditeur en 2007). Elle a également fait plusieurs incursions dans le théâtre jeune public, dont la co-écriture du texte *Quasi Umbra* (avec Olivier Kemeid) pour le théâtre de Sable en 2005, et une coadaptation déjantée de *Pinocchio* avec Geoffrey Gaquère en 2006, puis dans la comédie avec *Le grand air* (présentée au théâtre de Mont-Tremblant en 2006) et *Les dromadaires* (Petit Théâtre du Nord, été 2007). Plusieurs de ses traductions et adaptations seront présentes sur la scène théâtrale en 2008-2009, dont *The Pillowman*, de Martin McDonagh et *Après la fin*, de Dennis Kelly, toutes deux produites par le théâtre de la Manufacture, à La Licorne. Elle a par ailleurs été nommée auteure en résidence du théâtre La Licorne en 2007. Fanny Britt est très impliquée dans la promotion de la jeune dramaturgie par le biais du festival du Jamais Lu, dont elle préside le conseil d'administration depuis 2005.

### Geoffrey Gaquère

Mise en scène

Codirection du Théâtre Debout

Geoffrey Gaquère est diplômé en interprétation du Conservatoire de Bruxelles et de l'École Nationale de théâtre du Canada. Comédien depuis sa sortie de l'École en 2000, Geoffrey Gaquère s'adonne à la mise en scène depuis quelques années seulement et compte déjà plusieurs productions à son actif. Il coadapte et met en scène *Pinocchio* pour le Théâtre de la Petite Marée à l'été 2006, et crée en 2007 *Un gorille à Broadway* d'Emmanuelle Jimenez (Productions À tour de rôle). Mais c'est avec la création de *Couche avec moi (c'est l'hiver)* de Fanny Britt (Théâtre PàP en coproduction avec La Bordée) et qu'il s'impose dans cette discipline. Notons qu'il a également dirigé plusieurs ateliers et mises en lecture pour le CEAD et le Festival du Jamais Lu, et a aussi été invité à plusieurs reprises dans les compagnies de théâtre universitaires, où il a créé, entre autres, *Lucky Lady*, *La cerisaie* et *Le soulier de satin*, ce dernier avec les étudiants en théâtre de l'UQAM. Il assure également la mise en scène des Soirées Bénéfice du Théâtre d'Aujourd'hui depuis deux ans. En décembre 2008, il mettra en scène *Les exilés de la lumière* de la dramaturge Lise Vaillancourt à Espace Libre. À titre de comédien, il a plus d'une quinzaine de productions théâtrales à son actif. Soulignons principalement son personnage de Danglars dans *Edmond Dantès* et *Le Comte de Monte-Cristo* présentés au Théâtre Denise-Pelletier ainsi que son Gustave Vernon dans *La Dame aux Camélias* au TNM. En 2007-2008, Geoffrey Gaquère était de *L'Énéide* d'Olivier Kemeid à Espace Libre, d'*Elizabeth, roi d'Angleterre* monté par René-Richard Cyr au TNM, et de *Roland*, la nouvelle création du théâtre de la Pire Espèce au Théâtre d'Aujourd'hui. Sur nos écrans, on a pu le voir durant deux saisons sur les ondes de TVA dans le téléroman *Emma*, en plus d'avoir tenu des rôles dans *Rumeurs*, *Un crabe dans la tête* et *Congorama*. Il prête par ailleurs régulièrement sa voix au doublage et à la narration.





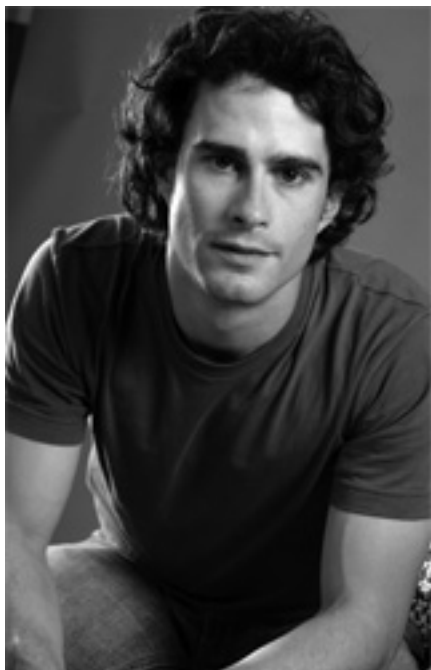
### Benoît Dagenais Paul

Il a joué sur toutes les scènes du Québec dans une multitude de pièces dont : *La tempête*, *La nuit des rois*, *La mégère apprivoisée* de William Shakespeare, *Le malade imaginaire* de Molière, *Lorenzaccio* de Alfred de Musset, *Les trois sœurs* de Anton Tchekhov, *Les bas-fonds* de Maxime Gorki, *Après la chute* de Arthur Miller, *L'annonce faite à Marie* de Paul Claudel. On doit aussi mentionner les pièces suivantes : *Conte du jour et de la nuit* de Suzanne Lebeau, *La souris* d'Agathe Christie, *Le Père Noël est une ordure* de Josiane Balasko, Christian Clavier, etc., *Drôle de couple* de Neil Simon, *Le théâtre de Picolo* de Paul Buissonneau et *Rêve d'une nuit d'hôpital* de Normand Chaurette et plus récemment *Elizabeth, roi d'Angleterre* de Timothy Findley. Au petit et au grand écran il a joué des rôles importants comme Lenoir dans *Montréal P.Q.* de Victor-Lévy Beaulieu, Père Godefroy dans *Marguerite Volant*, Paul Roy dans *L'ombre de l'épervier*. Il a été des séries *Bunker*, *Watatatow*, *Catherine* et *Fortier*. Au cinéma il travaille avec Pierre Falardeau dans *Le Party* et dans *15 février 1839*. Il a joué dans *Jack Paradise*, *Nouvelle-France*, *Idole instantanée* et *La neuvaine*.

### Monique Spaziani Claire

Monique Spaziani mène une brillante carrière de comédienne depuis 25 ans. Au théâtre, elle a travaillé auprès d'André Brassard, Jean-Pierre Ronfard, Serge Denoncourt, Claude Poissant, Martin Faucher, Lorraine Pintal, Luce Pelletier et Robert Bellefeuille, pour ne nommer que ceux-là. *C'était avant la guerre* à *L'Anse-à-Gilles*, *Un "reel" ben beau ben triste*, *Les paravents*, *Qui a peur de Virginia Woolf?*, *La Charge de l'original épormyable* et *Maison de poupée* figurent parmi les productions auxquelles elle a pris part, et démontrent son habileté à passer aisément d'un répertoire à un autre : *Une maison propre* (Espace Libre), *Coin-Laurent* (Théâtre Urbi et Orbi), *Le malade imaginaire* et *La dame aux camélias*, *Les femmes savantes* (Théâtre Denise-Pelletier) et *Savannah Bay* (Rideau Vert). Au cinéma, elle illumine nos écrans depuis ses débuts : soulignons surtout *Les beaux souvenirs*, *Les portes tournantes*, *Bonheur d'occasion*, *Le matou*, et plus récemment *L'enfant d'eau* et *Aurore*. À la télévision, elle est de plusieurs productions, dont *Les poupées russes*, *Ces enfants d'ailleurs II*, *Urgence*, et bien d'autres. Que ce soit sur la scène, à la télévision ou au grand écran, son talent a été souligné par plusieurs nominations à titre de meilleure interprète féminine à la Soirée des Masques, au gala Métrostar, aux Gémeaux ainsi qu'au gala des prix Génie.





### Patrick Hivon

Lou

Au théâtre, Patrick Hivon a joué dans des pièces marquantes, notamment *Le langue-à-langue des chiens de roche* de Daniel Danis dans une mise en scène de René Richard Cyr (Théâtre d'Aujourd'hui, 2001), *Les feluettes* de Michel Marc Bouchard, sous la direction de Serge Denoncourt (Espace Go, 2002) et *Le bruit des camions dans la nuit* de Martin Pouliot, une mise en scène de Michel Bérubé (Théâtre d'Aujourd'hui, 2002). Récemment, on a pu le voir dans *Le bruit et la fureur* de William Faulkner, dans une mise en scène de Luce Pelletier (Théâtre de l'Opsis, 2008). En décrochant le rôle de Danny Bouchard dans la série *Lance et compte : nouvelle génération*, en 2002, peu après sa sortie de l'École nationale de théâtre, Patrick Hivon connaît un début de carrière retentissant. Il connaît le même succès dans *Lance et compte : la reconquête* en 2004. Depuis, il travaille dans plus d'une dizaine de productions télévisuelles parmi les plus appréciées, telles que *Tribu.com*, *Rumeurs*, et tout particulièrement *Providence*, dans laquelle il tient le rôle de Maxime depuis 2004.

### Johanne Haberlin

Angel

Codirection du Théâtre Debout

Diplômée depuis 6 ans de l'École nationale de théâtre du Canada, Johanne Haberlin a plus d'une quinzaine de productions théâtrales à son actif. Sur la scène montréalaise, elle fait ses débuts en tenant le rôle de Jen dans *Honey Pie* de Fanny Britt (m.e.s. de Claude Poissant) à Espace Libre et Madame Danglars dans *Le Comte de Monte-Cristo* (m.e.s. de Robert Bellefeuille) au Théâtre Denise-Pelletier. On a pu également la voir à La Licorne dans *Beaver* (m.e.s. de Philippe Lambert) et dans *Théâtre sans animaux* (m.e.s. de Jean-Robert Bourdage), ainsi qu'au Théâtre d'Aujourd'hui, où elle a interprété le rôle de Nadia dans *Venise-en-Québec* (m.e.s. de Jean-Frédéric Messier). Pour la saison 2007-2008, on a pu la voir sur la scène d'Espace Libre dans *L'Énéide* et au Théâtre d'Aujourd'hui et dans *Bacchanale*, les deux plus récents textes de l'auteur Olivier Kemeid. En 2008, elle était de l'aventure des *Exilés de la lumière* de Lise Vaillancourt. Très active dans le milieu de la création québécoise qu'elle affectionne particulièrement, elle a participé à plus d'une vingtaine d'ateliers et de lectures publiques au CEAD et au Festival du Jamais Lu. Initiatrice de projets, elle est membre fondatrice et à la directrice artistique du Festival OFF.T.A. Au cinéma, elle a collaboré entre autres à plusieurs productions de Denis Côté (*Mieux*, *KosovoLove*, *Les petits Cagney* et *La sphatte*) ainsi qu'à deux courts-métrages d'Hélène Florent (*Celui qui le dit...* et *Jazz Square*). À la télévision, elle a interprété des rôles épisodiques dans *L'auberge du chien noir*, *Grande Ourse II* et *La galère*.





### François Bernier

Max

Auteur et comédien, François Bernier se distingue par une feuille de route déjà bien remplie, malgré la récente obtention de son diplôme en interprétation au Conservatoire d'art dramatique de Montréal en 2005. Aussi à l'aise en improvisation (il a été nommé recrue 1999 et joueur de l'année 2002 à la LIM), qu'à la scène, il débute par la création et la réalisation du spectacle *Jédiwô*, théâtre de rue présenté à Saint-Malo, Miliou et Brouage, en France en 2004. Puis, il est de la distribution de *D'Artagnan et les trois mousquetaires* (Théâtre Advienne que Pourra), *Écume* (Théâtre de la Cabane Bleue), *Le feuilleton I, II et III* (Productions à suivre et Momentum), *Le cabaret insupportable* (Transthéâtre), *Pinocchio* (Théâtre de la Petite Marée), *Les châteaux de la colère* (Théâtre à corps perdu). Il est également le cofondateur de la compagnie DuBunker avec laquelle il a joué *Le songe de l'oncle* en 2006 et *Le diable en partage* de Fabrice Melquiot en 2007. Depuis 2001, il a participé à titre de scénariste et comédien à une dizaine de courts métrages. Plus récemment, il a joué dans *Jack et Jacques* (Meilleur court métrage fiction FFM 2006). Enfin, on peut le voir à la télévision dans *Frank vs Girard*, une comédie-réalité présentée à Vrak TV.

### Madeleine Péloquin

Mia

Diplômée de l'École Nationale de théâtre du Canada en 2002, Madeleine Péloquin a fait ses débuts avec le spectacle *Les gars* (théâtre de l'Assomption, mise en scène d'André Robitaille). Depuis, on a pu la voir entre autres dans *Honey Pie* (Espace Libre, mise en scène de Claude Poissant), *Les Zurbains* (Théâtre Le Clou), *Condoville* (Le Centaur, mise en scène de Gordon McCall), dans *Ivanov* (mise en scène de Daniel Paquette) et nous la verrons prochainement dans *Les liaisons dangereuses* (Salle Fred-Barry, mise en scène de Daniel Paquette). Au cinéma, elle a tenu les rôles principaux dans différents courts-métrages dont ceux de Pascal Robitaille (*Lonely Child*), Guillaume Lonergan (*La mer*) et Nine Petsilas (*Amour M... ou autres adjectifs*). Différents rôles ont ponctué son parcours à la télévision, dont celui de Vinny, dans l'incomprise et titanesque série *Casting* à TQS. Elle a également interprété Suzanne Lanctôt dans la télé-série *October 70* à CBC, Mado dans *C.A.* et Stefka dans la nouvelle série *Stan et ses Stars* diffusée à Vrak. Elle tiendra le rôle-titre de la nouvelle comédie de situation *Grande fille* diffusée sur nos petits écrans à l'automne.



## Thomas Godefroid

### Conception d'éclairages

Suite à 12 années d'expérience en France en tant que régisseur et concepteur lumière tant pour le théâtre que la danse, Thomas Godefroid s'installe définitivement au Québec. Rapidement débute pour lui une riche collaboration auprès de Jean-Pierre Ronfard et Alexis Martin. Il conçoit les éclairages de *Mademoiselle* de Daniel Brière et Evelyne de la Chenelière et d'*Amour, cul et violence* de Didier Lucien et Guillermina Kerwin. Il signe également les éclairages pour la production *La glaneuse de geste* de Francine Alepin, et de *L'intimité* d'Emma Haché, deux productions Omnibus, et une série de conception d'éclairages pour la chorégraphe Estelle Clareton avec *Messieurs*, *Dame* et *Furies alpha 1/24*. En théâtre jeune public, c'est sur les planches du Petit Théâtre de Sherbrooke qu'on a pu voir ses lumières dans *La tempête* de William Shakespeare. Dernièrement, il continue son travail exploratoire en théâtre d'ombres et d'objets avec Marcelle Hudon dans *Poursuite* et avec Olivier Ducas du Théâtre de la Pire Espèce dans *Roland, la vérité du vainqueur*.

## Jonas Bouchard

### Conception du décor et des accessoires

À sa sortie de l'École nationale de théâtre du Canada, on a pu apprécier son travail à travers une relation de longue durée avec *Projet Porte-Parole* (théâtre documentaire). Artiste versatile, il a contribué par la conception de décors et/ou d'accessoires, au développement de plusieurs créations québécoises (*La marche de Rama*, *Mille feuilles*, *Persée*, *Le boson de Higgs*) à des pièces classiques (*Britannicus*, *Antigone*, *Les femmes savantes*) et contemporaines (*Le mystère d'Irma Vep*). Concepteur polyvalent, il a aussi créé des décors de variétés (*La fabuleuse histoire d'un royaume*, Soirée des Masques, Galas Juste pour rire, *Laurent Paquin*, *Carte Blanche*) et a fait la conception d'éclairage de quelques spectacles (*King Dave*, *Ubu sur la table*, *L'ardent désir des fleurs de cacao*). Grâce à ses nombreux talents, Jonas continue de surprendre avec des réalisations toujours efficaces et audacieuses.

## Catherine Gauthier

### Conception des costumes

Catherine travaille comme conceptrice de costumes depuis une douzaine d'années. Ses collaborations en théâtre se chiffrent à une soixantaine de productions. Au Nouveau Théâtre Expérimental, elle a créé les costumes de *Bureaux*, *Grid*, *Le pan américain*, *Sacré Cœur*. Elle a eu le plaisir de collaborer avec Louis Champagne à plusieurs reprises : *L'homme des tavernes*, *Douze femmes*, *Le gros homme et la mère*, *Les Denis Drolet*, et quelques autres... Depuis quelques mois, elle s'affaire à concevoir les costumes pour l'émission *Fais ça court!* à Télé-Québec.

## Philippe Brault

### Conception sonore

Philippe Brault est musicien, arrangeur et compositeur. Il a entre autres travaillé à la musique originale de quelques courts-métrages ainsi qu'à la conception sonore de deux pièces de théâtre : *Cornemuse* de Larry Tremblay (m.e.s. d'Éric Jean) au Théâtre d'Aujourd'hui en 2003 et *L'Énéide* d'Olivier Kemeid à Espace Libre en 2007. À titre de musicien, il s'est joint aux Faux-Monnayeurs de Tomas Jensen en 1999. En 2004, il s'est joint au groupe de Pierre Lapointe, où il porte les titres d'arrangeur, directeur musical et bassiste. Il a ainsi participé à la création des spectacles *Pépiphonique*, *La forêt des mals-aimés* et de plusieurs événements spéciaux tels *Pierre Lapointe voit rouge/Pierre Lapointe voit bleu* (FrancoFolies 2006) et *Pierre Lapointe et l'Orchestre Métropolitain du Grand Montréal* (FrancoFolies 2007). Il a reçu en 2006 le Félix des meilleurs arrangements pour l'album *La forêt des mal-aimés* de Pierre Lapointe.

## Annie Lalande

### Assistance à la mise en scène et régie

Annie Lalande cumule plusieurs passions - charpenterie, menuiserie, cinéma, communications - avant de se lancer dans le théâtre et d'obtenir son diplôme de l'École nationale de théâtre en production en mai 2007. L'année 2007-08 l'amènera en tournée au Québec avec la compagnie Picouille Théâtre. Elle occupera également le poste de directrice de production Festival du Jamais Lu. Elle aborde l'été 2008 sous le signe des festivals, avec le OFF.T.A, le Festival international de Jazz de Montréal et les FrancoFolies de Montréal. Elle participe ensuite à la création de l'*Odyssee* (dans une adaptation pour jeune public de Fanny Britt) mise en scène par Vincent-Guillaume Otis. Quand elle sera grande, Annie aimerait toujours et encore trouver des solutions et des manières nouvelles de réaliser l'impossible, et pousser la création en soutenant ses artistes. Elle est membre de la direction artistique du Festival OFF.T.A depuis février 2008.

## Ce qu'on a dit de nous...

### COUCHE AVEC MOI (C'EST L'HIVER)

#### Luc Boulanger, La Presse, octobre 2006

« Avec [*Couche avec moi (c'est l'hiver)*], Fanny Britt s'impose comme une nouvelle voix qui va résonner dans notre paysage théâtral. [Elle] a un point de vue clair et intelligent, doublé d'une vision tragi-comique du monde. Qui plus est, elle ne craint pas de se mouiller tant au niveau social [...] qu'au niveau intime. »

#### Marie Labrecque, Le Devoir, 28 octobre 2006

« Accusant la marchandisation débridée de la sexualité et de l'art, égratignant l'exhibitionnisme émotionnel en vogue, la pièce de Fanny Britt nous tend le miroir drôle et désespéré d'une société fondée sur les apparences et la vacuité existentielle. »

#### Matt Radz, The Gazette, 27 octobre 2006

« Britt is clearly an important new voice in Quebec theatre. The really great thing about her play is how it maintains a high moral tone, with no hint of sanctimony, just as it flings open a refrigerator door to reveal shelves of colour-coordinated dildos. »

« *Couche avec moi* is not a pornographic play but a sharply observed satire about pornography. Thankfully, Geoffrey Gaquère's direction never loses sight of the crucial distinction. »

#### Christian St-Pierre, Voir, 26 octobre 2006

« Avec *Couche avec moi (c'est l'hiver)*, Fanny Britt frappe non seulement très fort, mais exactement là où il le faut : dans le cœur de plus en plus glacé des trentenaires. Écrire à propos de ce qui se déroule ici et maintenant, oser dépeindre les déboires de ses contemporains, cela présente un risque énorme. Ce risque, la jeune dramaturge au regard bienveillant, mais aux griffes bien acérées, a su le prendre, sans l'ombre d'une retenue... »

« Une pièce coup-de-poing de Fanny Britt mise en scène avec un extraordinaire dynamisme par Geoffrey Gaquère [...] Son audace, Geoffrey Gaquère l'endosse pleinement, en signant une mise en scène d'une redoutable efficacité. [*Couche avec moi (c'est l'hiver)*] est une authentique réussite, une création qu'on peut déjà prendre le risque de classer parmi les moments forts de la saison. »

**Claudia Larochelle, Journal de Montréal, 20 octobre 2006**

« La mise en scène de Geoffrey Gaquère fait ressortir le vide existentiel à l'intérieur de ces personnages. La tendresse leur sort par les pores et il a su la faire émerger dans chacun des mouvements et expressions, même les plus brutales et pornographiques. Cette création nous fait souvent rire et nous donne envie de pleurer. Au fond, on ne sait même pas si on rit pour ne pas pleurer devant un tel constat générationnel. C'est un désastre. On le vit en direct. »

**Jean St-Hilaire, Le Soleil, 23 mars 2007**

« La mise en scène de Geoffrey Gaquère cerne fort bien la solitude et le vide de ces vies minées par la crainte de ne pas être à la hauteur. »

**Jessica Ravacley, Cahiers de théâtre Jeu, mars 2007**

« Des tableaux savamment ponctués par la musique [...] Geoffrey Gaquère s'est amusé à théâtraliser la musicalité manifeste du rythme du texte [...] la mise en scène oscille également entre le réel et l'irréel [...] *Couche avec moi (c'est l'hiver)*, un rendez-vous théâtral marquant. »

***HONEY PIE***

**Anne-Marie Cloutier, La Presse, 17 août 2003**

« Fanny Britt craignait le pathos; il n'y en a pas trace. Aucun misérabilisme. Seulement de l'empathie, de la générosité. Ces femmes sont lucides, solidaires et combattent leur douleur par un humour plein de santé. »

**Catherine Hébert, Journal Voir, août 2003**

« La pièce *Honey Pie*, de Fanny Britt, propose une tranche savoureuse de la vie de ces performeuses qui n'ont qu'un rêve : fuir le bar miteux où elles se donnent en spectacle. [...] Tissé de silences et de non-dits, ce drame représentait un grand défi pour la jeune distribution... »

**Hervé Guay, Le Devoir, août 2003**

« Étrange relation amour-haine entre Jen (excellente Johanne Haberlin) et le patron muet Mc Connery... »  
« Brille particulièrement Johanne Haberlin dont la Jen allie un regard farouche et une assurance corporelle indéniable. »

**Maxime Demers, Journal de Montréal, août 2003**

« Touchant, troublant sexy et parfois drôle [...] Les jeunes comédiens [...] très justes. Mention spéciale à Johanne Haberlin dans [le rôle] de Jen. »

**Geneviève Mallette, Voo.ca, août 2003**

« Le jeu de tous est précis, particulièrement celui de Évelyne Gélinas et Johanne Haberlin. »

**COIN ST-LAURENT**

**Aline Apostoloska, La Presse, 26 mai 2005**

« La belle surprise, qui permet aussi de maintenir l'attention en dosant le rythme, est que la pièce de Fanny Britt, *Angie Can You See Me*, constitue le lien entre les quatre autres pièces, grâce à quatre monologues, insensés et poignants, qui ont aussi l'avantage de permettre d'apprécier chacun des quatre grands acteurs dans leur périlleux numéro de soliste.»

**PINOCCHIO**

**Jean St-Hilaire, Le Soleil, 17 juillet 2006**

« Une adaptation irrésistible [...] Le parcours initiatique vers l'état d'humain de l'insolente marionnette de bois, les adaptateurs Fanny Britt et Geoffrey Gaquère l'ont dégotté chez les modernes machines à mythes de la télévision et des grandes places du spectacle, genre Las Vegas. »

« Geoffrey Gaquère a réglé la mise en scène. Son *Pinocchio* est varié, amusé, imaginatif et animé de bout en bout. Ça sent le plaisir sur scène... »

« Il rompt quelque peu avec la facture caractéristique de la Petite Marée. Gaquère ramène les figurines balinaises et le théâtre d'ombres, mais il en use moins que ses prédécesseurs. En contrepartie, il introduit la vidéo dans l'esthétique de la compagnie... Il prête aussi à de ludiques et comiques interactions entre le jeu en direct et la bande vidéo.»

**LA CORDE AU COU**

**Josée Bilodeau, Radio-Canada**

« Il faut dire que la jeune dramaturge, qui avait prouvé avec *Couche avec moi (c'est l'hiver)* qu'elle n'avait pas peur de fouiller les plus vives douleurs de sa génération, se glisse tout naturellement dans le registre estival. Armés de leur humour mordant, de leurs névroses galopantes et de leurs rêves d'enfance inassouvis, les personnages de *La corde au cou* sont tout simplement irrésistibles. »

**Christian St-Pierre, Voir, 10 juillet 2008**

« L'écriture de Fanny Britt (gringante, drôle et rythmée) mérite le détour. Sous sa plume, les personnages sont d'un irrésistible ridicule. »

## **BACCHANALE**

**Alexandre Cadieux, Le Devoir, lundi 25 février 2008**

« Les descendantes de *François Durocher Waitress* [...] sont portées à la scène par une distribution féminine comme seuls les Dieux auraient pu en réunir une [...] Johanne Haberlin, toujours renversante de prestance... »

## **L'ÉNÉIDE**

**Christian St-Pierre, Voir, décembre 2007**

« La distribution est impeccable [...] il faut souligner les performances de Simon Boudreault et de Johanne Haberlin, aussi juste dans tous les personnages qu'ils incarnent. »

**Hervé Guay, Le Devoir, décembre 2007**

« Johanne Haberlin fait preuve d'une belle intensité en amante abandonnée. »